

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

François-Marie BUSSARD

Nouvelles

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1939, tome 38, p. 309-315

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

NOUVELLES

JUBILE EPISCOPAL DE S. E. Mgr MARIETAN

Il y a eu vingt-cinq ans, le 6 décembre dernier, que S. E. Mgr **Joseph Mariétan**, évêque titulaire d'Agathopolis, reçut à Rome, des mains de S. Em. le cardinal Pompili, dans l'église de la Bocca della Verità, la consécration épiscopale. A cette occasion, S. S. Pie XII a daigné adresser au vénéré jubilaire une « Lettre autographe », datée du 20 novembre, dans laquelle le Souverain Pontife témoigne de sa paternelle bienveillance à l'égard de Mgr Mariétan.

La « Revue de diocèse d'Annecy », dans son édition du 30 novembre 1939, a souligné le jubilé de S. E. Mgr Mariétan en rappelant les nombreux services qu'il a rendus et qu'il rend encore aux Révérendissimes évêques de la Savoie et en rendant hommage à sa piété, son zèle apostolique et son dévouement.

Nous nous joignons aux vœux respectueux qui ont été formulés à l'adresse du prélat jubilaire en exprimant à S. E. Mgr Mariétan nos souhaits sincères et en l'assurant de notre fidélité dans la prière.

LES 70 ANS DE S. E. Mgr GUMY

S. E. Mgr **Justin Gumy**, évêque titulaire d'Olba, ancien évêque missionnaire de Port-Victoria, a célébré le 12 novembre passé son 70^e anniversaire.

Nous présentons au vénéré prélat dont les « Echos » de septembre-octobre 1938 rappelaient déjà la féconde carrière et les liens qui l'unissaient à l'Abbaye de St-Maurice, nos compliments respectueux et nos vœux les meilleurs.

PRES D'UN DEMI-SIECLE A LA TETE DE SA PAROISSE.

Le « Fribourgeois » de Bulle (N° du 14 décembre 1939) a signalé le cas fort rare d'une paroisse de la Gruyère, Neirivue, qui n'a eu à sa tête que deux pasteurs au cours d'un siècle. Or le second de ces révérends curés n'est autre que M. l'abbé **Rodolphe Bochud**, ancien de St-Maurice, qui a commencé, le 10 décembre, la quarante-neuvième année de son ministère à Neirivue. Son prédécesseur immédiat, l'abbé Jean-François Jaquet, était arrivé dans la paroisse en 1839 et la dirigea pendant 52 ans, soit jusqu'en 1891.

Nous présentons à M. le curé Bochud nos respectueuses félicitations et nos meilleurs vœux.

UNE VISITE DE M. LE CONSUL DE FRANCE

M. Garreau, consul général de France à Lausanne, dont la juridiction s'étend sur les cantons de Vaud et du Valais, a fait aux autorités civiles et religieuses de notre canton une visite amicale au début de décembre. M. Garreau, qui était accompagné de M. le vice-consul G. Buffaitrille, s'est rencontré avec S. E. Mgr Burquier, à l'Abbaye de St-Maurice, le samedi 2 décembre. L'entretien fut très cordial et inaugura bien des excellentes relations que le consulat français de Lausanne entretenait déjà avec l'Abbaye au temps du prédécesseur de M. Garreau, M. Durieux nommé à un poste diplomatique en Belgique.

ORDINATIONS

Le dimanche 3 décembre S. E. Mgr Bieler, évêque de Sion, a conféré l'ordination sacerdotale à MM. les chanoines **Marcel Giroud**, **René Giroud** et **César Pignat**, religieux du Grand Saint-Bernard.

NOMINATIONS ECCLESIASTIQUES

M. l'abbé **Camille Chèvre**, précédemment professeur au Collège St-Charles, à Porrentruy, a été nommé, par S. E. Mgr de Streng, évêque de Bâle, curé de La Motte (Jura bernois).

M. l'abbé **François Froidevaux**, vicaire à Tavannes, a été nommé vicaire du Noirmont (Jura bernois).

M. l'abbé **Georges Sauvain**, vicaire à Horw, a été nommé curé de Corban (Jura bernois).

SOUS LA PRESIDENCE D'UN « ANCIEN »

A la fin du mois d'octobre, les directeurs des Travaux publics des cantons suisses ont tenu leur réunion annuelle à Einsiedeln. L'assemblée était présidée par M. **Auguste Bettschart**, chef du Département des Travaux publics du canton de Schwyz.

NOMINATIONS

Me **Henri Chappaz**, avocat à Martigny, et Me **Victor Dupuis**, avocat dans la même ville, ont été réélus président et secrétaire de l'Ordre des avocats du Valais lors de l'assemblée de l'Ordre, qui eut lieu à Sierre, le 17 décembre.

Dans son assemblée tenue à Martigny, le 17 décembre, la Société médicale du Valais a appelé à sa présidence M. le Dr **Louis Choquard**, médecin à Monthey.

M. **Raphaël Coquoz**, docteur en droit, de Martigny-Ville, a été attaché, en qualité de juriste, à la Direction générale des C. F. F. M. le Dr R. Coquoz est spécialiste des questions

de transports, de relations et communications nationales et internationales (aériennes et autres). La nomination dont il vient d'être l'objet l'honore grandement et nous faisons des vœux pour qu'il puisse déployer, dans le champ d'activité qui s'ouvre devant lui, toutes ses qualités et compétences.

MARIAGES

M. **André Coutaz**, de St-Maurice, domicilié à Prilly, a épousé le 1er juillet dernier, en l'église St-Joseph de Prélaz, à Lausanne, Mademoiselle Antoinette Rouge.

Le 20 novembre, a été célébré à Rorschach, le mariage de M. le Dr **Marcel Saner** avec Mademoiselle Trudy Bingesser.

M. **Pierre Moret**, de Sion, a épousé Mademoiselle Marthe Bornet, de Sierre.

Le 2 décembre a été célébré en la cathédrale de Sion le mariage de M. le Dr **Raphaël Coquoz**, de Martigny-Ville, avec Mademoiselle Elisabeth Burgener, de Sion.

M. **André de Chastonay**, de Sierre, épousera, en l'église de Montana, le 23 décembre, Madame veuve Joséphine Calori-de Preux, de Sion.

DANS LE BARREAU

Après de brillants examens passés devant la Commission cantonale, le Conseil d'Etat du Valais a délivré le brevet d'avocat à MM. **Max Crittin**, de Chamoson ; **Pierre Putalaz**, de Sion ; **Georges Sauthier**, de Martigny-Ville.

SUCCES UNIVERSITAIRES

M. **Marcel Wildhaber**, de Neuchâtel, a passé brillamment dans la seconde quinzaine d'octobre, son examen professionnel de pharmacien à l'Université de Lausanne.

M. **Edouard Morand**, de Martigny-Ville, a réussi brillamment, à l'Université de Fribourg, ses examens de licence en droit.

DANS LA SOCIETE DES ETUDIANTS SUISSES

M. **Pierre-Henri Delaloye**, d'Ardon, étudiant en droit, a été nommé vice-président de la Sarinia, section académique de l'Université de Fribourg. Il a été appelé, en outre, à faire partie du comité de l'Academia, fédération des sociétés académiques de Fribourg, en qualité de vice-président.

M. **André Mudry**, de Montana, étudiant en droit, a été nommé secrétaire de la Lepontia friburgensis, section académique de l'Université de Fribourg.

DEUX LIVRES D'HISTOIRE

LA PAROISSE DE PORRENTRUY

Mgr E. Folletête, révérendissime Vicaire général du Jura, que tant d'ouvrages érudits ont déjà signalé à l'attention des historiens, vient de publier un nouveau livre important qui est destiné à avoir un grand retentissement. A l'instar de nombreux écrivains qui s'efforcent de faire revivre le passé de notre pays, de ses heurs et malheurs nationaux, des fastes de ses communautés religieuses et civiles, Mgr Folletête a eu la noble et méritoire ambition de tracer avec précision et sûreté l'histoire de la grande paroisse jurassienne de Porrentruy dont il fut, pendant vingt ans, le zélé pasteur et à laquelle il garde le plus fidèle attachement. Originaire de Porrentruy, pourrait-il ne pas entretenir dans son cœur un tel amour ?

Après avoir lu l'ouvrage de Mgr Folletête on ne s'étonne pas que ce dernier ait eu l'idée de reproduire dans l'avant-propos du livre cet éloge que Cicéron adressait à Varron pour ses ouvrages sur l'histoire romaine : « Nous qui parcourions notre ville comme des étrangers, vous nous avez ramenés à la maison de manière à nous apprendre qui nous sommes et où nous demeurons. Vous nous avez fait connaître l'antiquité de notre patrie, la description des époques, les droits de la religion, la discipline des prêtres, des individus, du peuple ; vous nous avez découvert les noms, les familles, les obligations et les origines de toutes les institutions humaines et divines. »

Quand il faut remonter jusqu'aux X^e et XI^e siècles pour retrouver les origines d'une paroisse, on se doute de la richesse d'un passé plusieurs fois séculaire. Mgr Folletête en a recueilli les principaux faits, mis en lumière les plus glorieux représentants. Il nous montre les fidèles de Porrentruy aux heures les plus sombres de l'histoire : leur foi catholique ne faiblit pas. La Révolution profane leur église et la transforme en Temple de la Raison. Soixante citoyens réclament l'église et l'obtiennent. Comme les prêtres avaient été arrêtés ou déportés et qu'on ne pouvait avoir confiance en certains autres, suspects, ces vaillantes chrétiennes s'y réunirent et, le 1^{er} mai 1796, « la messe a été chantée sur l'orgue, comme s'il y avait eu un prêtre à l'autel ; après quoi, les femmes et les filles ont fait leurs prières à haute voix, comme de coutume ».

L'époque troublée de 1836 où un grave conflit paroissial avait éclaté ; celle, plus douloureuse encore, du Kulturkampf, sont ensuite présentées par l'auteur avec un grand souci de documentation et de précision. Pendant ces temps d'épreuve la foi ne fléchit pas : oppression et brimades la rendent plus vivante et plus agissante. Des parents chrétiens l'inculquent aux enfants qui, à leur tour, deviennent des apôtres fervents.

Les derniers chapitres du livre de Mgr Folletête sont consacrés aux curés de Porrentruy, aux Confréries, Congrégations et Sociétés qui y fleurirent et déployèrent leur bienfaisante activité avant 1900, aux vocations sacerdotales enfin qui y éclore, dont quatre pour l'Abbaye de St-Maurice. Parmi les curés de Porrentruy qui s'illustrèrent, toujours avant 1900, selon le plan que s'est fixé Mgr Folletête, nous relevons le nom de Mgr Xavier de Hornstein (curé de 1864 à 1896) dont les relations avec St-Maurice furent très étroites. C'est ainsi que Mgr de Hornstein fut le théologien de Mgr Bagnoud, évêque de Bethléem et Abbé de St-Maurice, au concile du Vatican. En 1872, il avait été nommé chanoine honoraire de l'Abbaye. Lorsqu'il fut désigné, en 1896, comme archevêque latin de Bucarest (Roumanie), Mgr Paccolat, Abbé de St-Maurice, assista à son sacre qui eut lieu, le 18 octobre de la même année, en l'église St-Pierre de Porrentruy.

Le livre de Mgr Folletête n'aurait pas été complet s'il n'avait contenu quelques chapitres consacrés à l'église St-Pierre de Porrentruy, aux modifications successives qui furent apportées à son architecture au cours des siècles, à ses autels, ses fonts baptismaux, ses tableaux, ses fresques, ses stalles, ses vitraux, son trésor, ses orgues et ses cloches.

C'est à la mémoire de son père, Casimir Folletête, avocat et député, qui inspira à son fils le goût de l'histoire, que l'actuel Vicaire général du Jura a dédié sa nouvelle œuvre, et, pour marquer les liens qui l'attachent toujours à sa ville natale dont il fut le dévoué curé, c'est aux paroissiens de Porrentruy qu'il l'a offerte. Et la « Bonne Presse » du Jura, en éditant le livre avec goût, l'illustrant de magnifiques planches hors-texte, a fait aussi une belle et bonne œuvre dont les amis du Jura lui seront reconnaissants.

LE REGIMENT DE L'EVECHE DE BALE

En même temps qu'il nous a donné le livre précieux dont nous venons de parler, Mgr Folletête nous a offert un autre volume dont il est l'éditeur et dont son propre père, Casimir Folletête, avocat, député au Grand Conseil de Berne, fut l'auteur il y a plus d'un demi-siècle. Le livre, alors, avait eu grand succès. Epuisé, il était indispensable de l'imprimer à nouveau, car « qui veut connaître l'histoire militaire de notre pays » se doit de le posséder. Reconnaissance donc à Mgr Folletête d'avoir, par piété filiale autant que par amour pour le passé glorieux de notre patrie, remis sous nos yeux ce beau travail de son père, rajeuni et adapté aux goûts de notre époque. Reconnaissance également aux éditions du « Verseau » qui nous ont présenté un ouvrage d'art orné de bois gravés par Paul Boesch. L'Imprimerie Centrale, à Lausanne, et MM. Roth

et Sauter, maîtres-lithographes, dans la même ville, qui ont imprimé des images splendides, ont aussi droit à notre vive gratitude.

M. le colonel A. Cerf a préfacé le livre. Il rend un juste hommage à son premier auteur et à Mgr Folletête qui a repris l'œuvre de son père en la refondant et en l'illustrant. Parlant de l'éditeur d'aujourd'hui, le colonel Cerf écrit : « Sous sa plume alerte, le glorieux Régiment de l'Evêché va revivre, évoluer devant nos yeux et nous raconter ses hauts faits. Avec nos soldats en habits rouges, nous assisterons à la prestation du serment à Strasbourg, au baptême du feu à Corbach qui consacre leur bravoure, et à mille autres exploits racontés en détail dans les chapitres qui suivent.

« Mais l'odyssée de nos compatriotes au service de France a aussi ses phases sombres ou douloureuses : servitudes et grandeurs militaires. »

« Ce fut d'abord la maladie, sorte de grippe intestinale, qui décima nos soldats à Rochefort, « le cimetière du Régiment », et plongea dans le deuil la population de l'Evêché. Et puis, il y eut « la crise du Régiment », un chapitre peu édifiant, où nous voyons des rivalités entre officiers provoquer une scission qui faillit entraîner la dissolution du régiment. »

« En revanche, quelle grandeur dans l'attitude de nos compatriotes au début de la Révolution française ! Insensibles aux promesses ou aux menaces des fauteurs de désordre, stoïques, inébranlables, les soldats de l'Evêché ont gravé leurs noms dans l'Histoire à côté de ceux des héroïques gardes suisses du 10 août, victimes de leur dévouement à la foi jurée : Honneur et Fidélité. »

Est-il besoin, après une introduction aussi suggestive, de reprendre l'un après l'autre les chapitres de ce volume ? Nous ne le croyons pas. On les lit avec émotion, avec fierté aussi, car, comme l'écrit encore M. le colonel Cerf, « il s'en dégage de réconfortantes leçons de dévouement, de fidélité au drapeau et à la parole donnée. » La leçon, pour être de tous les temps, n'acquiert-elle pas une valeur exceptionnelle à cette heure où les soldats jurassiens, comme leurs camarades des cantons suisses, montent la garde aux portés du pays, prêts à se montrer au service de la patrie suisse, les fiers et héroïques descendants des vétérans aux uniformes rouges du XVIII^e siècle.

A PROPOS DES « BEATITUDES » DE

M. LE CHANOINE MARCEL MICHELET

Nous avons parlé le mois dernier du livre récemment paru de M. le Chanoine **M. Michelet**, sous le titre « Les Béatitudes ». Dans la « Liberté » du 26 juillet, Mgr Eugène

Dévaud, professeur à l'Université de Fribourg, y a consacré le sympathique article suivant :

Ce livre, nous osons l'affirmer d'expérience, est très bienfaisant, d'abord parce qu'il est d'une substance théologique et spirituelle très sûre, ensuite parce qu'il est très vivant, entendez qu'il atteint l'intime même de l'âme, y fait épanouir la vérité doctrinale en actes de foi et d'amour, invite à monter plus haut, vers ces sommets que sont les béatitudes.

Une première partie, qui réclame quelque effort d'attention, mais accessible à tout lecteur quelque peu entraîné à la réflexion, rapproche, à la suite de saint Augustin et de saint Thomas, les béatitudes du Sermon sur la Montagne, des vertus théologiques et cardinales, des dons du Saint-Esprit, ce qui permet de comprendre mieux les unes et les autres. Ce fond doctrinal solide supporte et nourrit, comme un sol fécond où s'implantent les racines d'un arbre chargé de fruits aux sucres délectables et salutaires, la méditation cordiale de chacune des huit béatitudes, qui remplit la seconde partie, notamment plus étendue que la première. Oui, méditation, aliment immatériel de l'âme, qui la reconforte, la refait, la rend plus allègre, mieux disposée aux tâches quotidiennes, mieux consentante aux sacrifices, plus aimante, plus patiente, plus pure. Mais cordiale ; le sentiment enveloppe et pénètre la pensée de sa chaleur, y intéresse la personne entière, la porte à envisager ses tâches et ses sacrifices avec joie, avec spontanéité dans l'offrande, avec simplicité généreuse, sans fièvre, sans tumulte, sans mots excessifs.

Le style est d'une grâce discrète qui captive et conquiert, prose nombrée et chaude, parfaitement convenable au sujet, justement le langage imagé et « sensible au cœur », quoique sans aucune fadeur sentimentale, sans recherche d'aucun artifice, dont le Sermon sur la Montagne est l'inimitable modèle. C'est un prêtre qui se penche de toute sa foi sur le texte sacré, qui se dit à lui-même, avant de le dire aux autres, en toute sincérité ce que le texte lui suggère, nullement préoccupé de dissertation, soucieux de mieux assimiler la bonne nouvelle, de s'exciter au bonheur promis à ceux qui sont pauvres, à ceux qui souffrent et pleurent, à ceux qui sont quand même miséricordieux et pacifiques, ce qui ne va pas sans violenter beaucoup d'humain dans l'homme. Les adjurations éloquentes seraient bien inefficaces et bien vaine la sensiblerie dévote.

La crise dont nous souffrons est de nature bien plutôt spirituelle que matérielle. La vraie solution doit être cherchée moins dans les ouvrages des économistes et les conférences des politiciens que dans le Sermon sur la Montagne mieux pénétré, mais d'une science qui porte à aimer, spécialement dans ces béatitudes qui en sont le résumé. Le petit livre de M. le chanoine Michelet, si joliment édité par la Maison de Saint-Augustin, à Saint-Maurice, nous y aidera. C'est un élégant et précieux cadeau à se faire à soi-même, à faire à ses amis.

F.-M. BUSSARD